L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Numéro 85 – Avril et Mai 2011

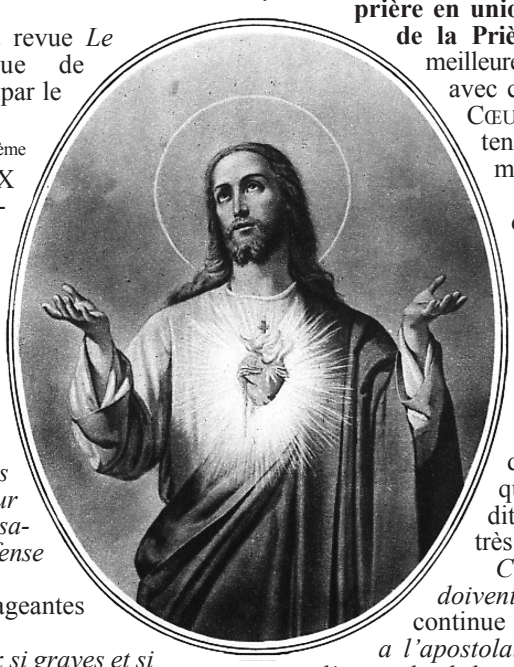
Lettre de liaison du Centre *Saint-Joseph*

Institut *Mater Boni Consilii* - Mouchy - 58400 Raveau - Courriel de M. l'abbé Thomas Cazalas : thomas.cazalas@aliceadsl.fr

1911-2011 : centième anniversaire de la Lettre *Multa quidem* de S. Pie X pour recommander l'Oeuvre de l'Apostolat de la Prière

- 1861 : année décisive pour l'**Apostolat de la Prière**. D'une part, le Père Xavier Gautrelet, prêtre jésuite, trop absorbé par ses oeuvres apostoliques, demanda à son confrère le Père Henri Ramière de prendre sa suite pour diriger son oeuvre encore à ses débuts (elle avait 15 ans). Et ce choix fut providentiel : le Père Ramière sut donner à cette nouvelle Oeuvre une impulsion extraordinaire à travers le monde entier.

Année aussi de la création de la revue *Le Messager du Sacré-Cœur*, revue de l'**Apostolat de la Prière** fondée aussi par le Père Ramière.



- 9 avril 1911 : à l'occasion du 50ème anniversaire de la revue, le Pape S. Pie X envoie une lettre de félicitation et d'encouragement ('*Multa quidem*') au Père Boubée, S. J., 3ème successeur du Père Ramière à la tête de l'**Apostolat de la Prière** :

Vous donc, lui écrit-il, *vous mettez votre zèle à exciter partout la confiance en la divine Bonté et à ranimer l'ardeur de la prière ; surtout, vous vous dépensez à faire connaître et aimer des hommes le plus possible notre très aimable Rédempteur, pour que, l'amour divin unissant tous les cœurs, ils se consacrent avec plus de dévouement à la défense des intérêts de l'Eglise.*

Et voici les paroles les plus encourageantes du Souverain Pontife :

Dans leur zèle à remédier aux maux si graves et si divers dont souffre la société, les catholiques ont créé en grand nombre des œuvres très utiles ; ***aucune, cependant, ne l'est plus que celle-ci…***

Le Pape explique ensuite merveilleusement de quelle manière et combien cette affirmation est vraie :

Si habiles et si braves que soient les hommes dans la lutte et l'effort pour le salut commun, leur peine est absolument perdue si Dieu ne combat pas avec eux. Tout ce que nous sommes, en effet, tout ce que nous avons vient de Lui, et tous les dons qui nous sont nécessaires, c'est de Lui encore, comme de leur source unique, qu'il faut les attendre. Or, pour arriver à Lui, il n'est pas d'autre voie que celle d'une humble prière. Qui donc ignore là-dessus la doctrine évangélique ?

- Avril 2011 : si la situation tragique de la Sainte Eglise minée par le modernisme - un siècle après le règne de S. Pie X - ne peut que nous laisser dans une profonde amertume et tristesse, les paroles de ce même Pape ne sont-elles pas un grand motif d'encouragement pour nous aussi aujourd'hui ?

Mais allons plus avant dans les preuves qu'aucune œuvre n'est plus utile que l'Apostolat de la Prière. Commençons par quelques preuves d'autorité ; puis, suivront des preuves théologiques simples.

Importance et nécessité de l'Apostolat de la Prière heri et hodie, hier et aujourd'hui

Aucune Oeuvre n'est plus utile que l'**Apostolat de la Prière**. Pieuse exagération ? N'y a-t-il pas des œuvres plus importantes que l'**Apostolat de la Prière**, surtout dans la situation tragique de l'Eglise actuellement ?

Il s'agit simplement de rappeler que, sans l'apostolat par la prière, les œuvres même les meilleures ne peuvent donner aucun fruit, ne donneront rien. N'est-ce pas ce qu'affirme S. Pie X dans la Lettre *Multa quidem* ? **La Ligue de zèle et de prière en union avec le Sacré-Cœur** ou **Apostolat de la Prière** est la manière la plus simple et la meilleure de susciter et d'unir les prières de tous avec celles de l'unique Médiateur, le Sacré-Cœur de Jésus. Toutes les raisons d'appartenir à l'**Apostolat de la Prière** se résument en fait à cela.

Apostolat par la prière ou de la prière, devoir pour tous sans aucune exception : c'est aussi ce que rappelle aussi Pie XI dans son discours aux Directeurs italiens de cette même Ligue, le 29 septembre 1927. Tous les hommes, y explique-t-il en effet, sont tenus de coopérer au règne de Jésus-Christ, parce que tous sont les bienheureux sujets de ce règne divin. Comme les membres d'une même famille doivent tous faire quelque chose pour elle. Ne pas le faire, dit-il, est un péché d'omission qui peut être très grave.

Cependant, si tous doivent agir, ils ne le doivent pas tous de la même façon. En effet, continue le Pape, *les apostolats sont divers : il y a l'apostolat de la prière, l'apostolat de l'action, l'apostolat de la souffrance, l'apostolat de la parole, et aussi l'apostolat de l'aumône, oui, de l'aumône, car les œuvres de Dieu parmi les hommes doivent être soutenues financièrement ; mais tous ces apostolats ne sont pas l'apostolat de tous, car où manque la possibilité, là cesse le devoir de les accomplir.*

Mais tous peuvent exercer l'Apostolat de la Prière, parce que tous peuvent prier. *Nous savons bien que la prière est la parole de l'amour, et qui donc ne peut aimer ?*

Cet apostolat, ajoute le Saint-Père, *est donc facile et, entre tous les apostolats, il est le seul vraiment possible à tous et, par conséquent, obligatoire de telle façon que tous les chrétiens devraient appartenir à l'**Apostolat de la Prière** ; et votre tâche à vous ne sera pas achevée tant qu'il restera une seule âme à conquérir à l'**Apostolat de la Prière**.*

*En outre, l'**Apostolat de la Prière** est le plus efficace, parce que le Seigneur a promis qu'Il exaucerait toutes les prières et, par conséquent, aucune autre formule de l'apostolat n'obtiendra son effet si elle n'est fécondée par la prière.*

Aucun commentaire n'est nécessaire à ce texte du Vicaire du Christ : cela lui enlèverait de la force.

Mais ajoutons encore à ces témoignages ou arguments d'autorité l'enseignement du Cardinal Pacelli - futur Pie XII - au nom de Pie XI lui-même pour affirmer la nécessité de l'**Apostolat de la Prière** :

C'est la pensée de S. Alphonse, dit il au directeur de l'**A. P.**, *que* ***personne ne peut se sauver s'il ne prie beaucoup*** *; de même toute l'activité extérieure des chrétiens, si elle n'est animée par une prière ardente et une véritable piété, nécessairement n'aboutit à rien.*

C'est pourquoi il faut penser que ceux-là font chose très utile au salut et la plus apte à établir parmi les hommes le règne du CHRIST *qui invitent les fidèles non seulement à prier en leur particulier, mais qui les groupent entre eux de façon à former comme une armée de priants.*

QUI PEUT DONC FAIRE PARTIE de l'APOSTOLAT de la PRIÈRE ?

Toute personne qui a la Foi catholique.

Même les pécheurs ? Oui, même les pécheurs. Car même les pécheurs peuvent faire l'offrande quotidienne au SACRÉ-COEUR. Expliquons-nous. Par définition, les pécheurs, étant en état de péché mortel, ne peuvent pas mériter. Donc, tout ce que nous dirons au sujet des mérites gagnés ne leur est pas applicable. Mais ils peuvent prier. Ils peuvent faire l'offrande de leur journée à DIEU comme une prière. Et alors, par grâce, par Miséricorde, DIEU l'écoute, l'accepte. L'**Apostolat de la Prière** sera donc pour eux tout à la fois un moyen de conversion puis de persévérance comme un moyen d'apostolat. Il ne faut donc pas les exclure de cette Ligue.

Ainsi, la pensée du Père Ramière se trouve réalisée au maximum : *former une association qui, sans cesser d'être accessible à tous les chrétiens, puisse donner libre cours à la générosité la plus dévouée* (*Manuel de l'Apostolat de la Prière*, par la Père Charles Parra, Toulouse, 1933, p. 53). Au sommet de l'**A. P.** se trouvent les Saints, au plus bas degré les pécheurs. On comprend donc qu'il y a dans l'acte d'offrande, pour qui sait la comprendre, toute la vie intérieure depuis celle qui, de la Foi morte, tend à recouvrer la Charité, jusqu'au plus haut degré de la vie mystique.

Notons à ce sujet que, si l'acte d'offrande matinale de notre journée à DIEU suffit pour influencer tout au long du jour chacune de nos actions, toutefois il y a un grand avantage à le renouveler fréquemment pour en vivre plus pleinement. C'est pourquoi des indulgences spéciales avaient été attachées à tout acte offert en particulier au cours de la journée.

Que faut-il donc bien comprendre afin que l'**Apostolat de la Prière** produise en notre âme, grâce à la patience ou persévérance, des fruits au centuple comme dans la bonne terre ?

L'ESPRIT DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Pour que l'**A. P.** puisse produire de bons et multiples fruits en nos âmes, comprenons bien ceci : **l'Apostolat de la Prière est avant tout un esprit.** C'est l'esprit de JÉSUS-CHRIST qui vient vivifier toute action, toute souffrance et toute prière, c'est la mise en pratique par excellence de cette parole de JÉSUS - si mystérieuse pour beaucoup ! - : *Il faut toujours prier et ne jamais se lasser.*

*L'**Apostolat de la Prière** est avant tout un esprit.* Formule chère au Père Ramière et qu'il aimait à commenter ainsi :

*L'**A. P.** n'impose par lui-même aucune pratique gênante ; il aspire seulement à inspirer de son esprit, qui est l'esprit de zèle, toutes les pratiques imposées à chaque chrétien par sa condition spéciale* (*op. cit.* p. 23)

Il expliquait souvent que ce n'était pas tant une oeuvre nouvelle qui cherche à se surajouter à celles que la piété et la charité a fait croître dans l'Eglise, mais bien plutôt un lien qui tend à unir leurs forces sans leur enlever leur action propre et leurs fins spéciales au profit de la grande fin qui leur est commune, le triomphe de la cause de DIEU sur la terre.

Mais quels sont les caractéristiques de l'**Apostolat de la Prière** ? Elles sont 4.

1) ESPRIT DE ZÈLE

Tout chrétien doit être apôtre. Un chrétien qui n'est pas apôtre serait une contradiction dans les termes. Car quelle est toute la loi que le CHRIST est venu enseigner à ses disciples ?

Tu aimeras le Seigneur ton DIEU de tout ton coeur, toute ton âme et de toutes tes forces, et ton prochain comme toi-même.

Or, DIEU veut que toutes les âmes soient sauvés. Il est mort pour chacune d'elles sur la croix. Il souffre terriblement de leur damnation.

Et DIEU a posé comme règle de se servir de notre collaboration pour sauver les âmes. Il nous a fait cet honneur de nous appeler à travailler pour L'aider à les sauver. Mais qu'advient-il si nous ne le faisons pas ? Outre que nous offensons DIEU, nous avons le misérable pouvoir de tenir en échec la toute-puissance divine. Tout don de DIEU, comme l'est celui de la collaboration à la rédemption éternelle des âmes, est liée à une terrible responsabilité de notre part, si nous refusons le don de DIEU. Donc, si nous ne sommes pas apôtres, nous offensons DIEU, nous ne L'aimons pas. En un mot, nous ne sommes pas chrétiens.

Et comment pourrions-nous aimer notre prochain si nous nous désintéressons de son sort éternel ? Qui peut croire véritablement à la vie éternelle et réduire en même temps la charité seulement à celle qui s'intéresse à l'entretien des biens corporels, temporels de notre prochain ? Si tous les bons chrétiens se sont toujours souciés du bien-être nécessaire à leur prochain pour vivre convenablement ici-bas, il n'y a que les actuels modernistes pour se faire une idée si mesquine de la charité en la bornant aux soins corporels de leurs semblables !

L'Eglise n'a soigné et guéri les corps que pour mieux soigner ou guérir les âmes. Elle n'a jamais minimisé le grand commandement du Seigneur : *Aimez-vous les uns les autres*, au simple souci et entretien de leur bien temporel. Elle l'a toujours entendu avant tout de la volonté de leur procurer le bien de leurs âmes, c'est-à-dire la grâce de DIEU et la vie éternelle.

Quelle tristesse de voir des chrétiens qui ne se soucient que du bien corporel de leurs frères et laissent sans scrupule mourir de faim leurs âmes, loin de la Foi et de l'Eglise catholique ! Quel horrible égoïsme aussi que celui des chrétiens qui ne se soucient que de leur propre salut éternel et ne s'inquiètent aucunement de celui de leurs frères ! Quelle responsabilité !

Comment peuvent-ils croire être disciples du CHRIST, alors que celui-ci n'a pas hésité à souffrir pour le salut de leurs âmes les souffrances inénarables de sa Passion et à mourir pour elles par le suplice de la crucifixion ? Comment peuvent-ils croire avoir son esprit et, dans leur coeur, les mêmes sentiments qui sont dans celui de leur Maître ?

Le CHRIST a ouvert les bras sur la Croix pour embrasser, pour appeler toutes les âmes. Comment croire que ne penser qu'à son seul et unique salut éternel procède de la Charité du CHRIST ?

Impossible donc d'être chrétien sans être apôtre, sans s'efforcer de suivre les pas de l'apôtre Paul qui pouvait se glorifier d'avoir un seul et même coeur avec celui du CHRIST et qui s'écriait : *La Charité du CHRIST me presse ! Caritas CHRISTI urget me !* Il s'en suit qu'on ne peut être associé de l'**Apostolat de la Prière** sans être avant tout un apôtre !

2) ESPRIT DE PRIÈRE

Mais comment être apôtre ? La plupart des personnes pensent que seuls les prêtres, les religieux et religieuses peuvent être apôtres ! D'autres se découragent de faire de l'apostolat, pensant qu'il n'y a plus rien à faire ! Manque de Foi et de Confiance en DIEU.

Non seulement il y a à faire plus que jamais pour sauver les âmes, non seulement les ouvriers manquent cruellement pour travailler à la vigne du Seigneur, au salut des âmes, non seulement aucun vrai apôtre ne pourra se trouver désoeuvrer s'il veut travailler au salut des âmes, mais **tout catholique peut et doit être apôtre du CHRIST, tout catholique possède le moyen le plus puissant d'apostolat sans lequel tous les autres ne sont rien.** Même l'écolier ou l'étudiant qui passe la plus grande partie de ses journées à une table de travail, même le père ou la mère de famille qui se tue à la tâche pour

nourrir et élever chrétiennement ses enfants, même le malade cloué à un lit de souffrance et dont les seules visites sont celles du personnel soignant ! Oui, car il est en leur pouvoir d'envoyer aux âmes un missionnaire qui est le plus convaincant et le plus efficace pour convertir les âmes !

Ce missionnaire est infatigable. Il se déplace en tout lieu et en tout temps. Il est toujours disponible, toujours présent là où l'on a besoin de lui. Il est discret. Il est doué d'une force de persuasion irrésistible, fin connaisseur de la psychologie humaine ainsi que de la physionomie exacte de chaque âme dès qu'il l'a approchée. **Ce missionnaire, c'est la grâce de Dieu, et seule la prière peut l'obtenir auprès de âmes.**

C'est de lui, c'est d'elle directement et principalement dont Jésus parlait quand Il a dit à ses apôtres : *Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon Nom, Il vous l'accordera.* Que l'âme soit au Pôle Nord ou au fin fond de l'Afrique ou dans les déserts de la Russie, qu'elle soit même imperméable comme le rocher à la Voix de Dieu, demandez à mon Père en mon Nom qu'Il envoie ce missionnaire et vous verrez l'âme perdue et isolée retrouvée et la pierre devenir perméable et attentive à la Parole de Dieu.

Comment en sommes-nous arrivés à la situation présente du monde ? Pourquoi cette perte de la Foi toujours plus étendue ? Cette pratique religieuse presqu'inexistante même dans les pays les plus catholiques comme l'était la France, ou l'Italie, ou l'Espagne ? Pourquoi ? Dieu ne veut-Il pas vraiment sauver toutes les âmes ? Ou ne serait-Il pas assez puissant devant le mal ? Non ! Dieu veut d'une vraie Volonté le salut de toutes les âmes, Il est tout-puissant, Il peut changer les âmes en un instant par sa grâce. Mais Dieu est fidèle, Il ne peut se contredire. Il a lié pour toujours le salut des âmes à notre propre collaboration envers l'Oeuvre de la Rédemption. Il a voulu que nous en partagions l'honneur. Mais si nous ne voulons pas oeuvrer avec Lui au salut des âmes, et principalement par la prière, nous en porterons alors entièrement et uniquement la responsabilité, le déshonneur, la faute.

La réponse est donc évidente, limpide à qui veut bien ne pas nier ce qui est clair comme le soleil. Si la propagation de l'Eglise recule toujours, si celle-ci se trouve minée par l'hérésie du mondernisme - comme nous le disions plus haut - si tant d'âmes vivent sans la grâce du baptême - les trois quarts d'entre elles peut-être actuellement ? -, si en un mot tant d'âmes tombent au plus profond de l'enfer éternel, à qui la faute ? **A nous !** Nous avons manqué à notre devoir. Nous n'avons pas prié. Que chacun interroge sa conscience sur l'accomplissement de son devoir de prier et bien peu seront ceux qui pourront relever la tête sans crainte de croiser le regard de Jésus sur la croix...

Si tous les chrétiens avaient rempli leur devoir de prière depuis le début du christianisme, l'Eglise serait florissante et rayonnante sur toutes les contrées de la terre et des millions et des millions d'âmes chemineraient continuellement avec joie vers la Patrie bienheureuse !

A l'oeuvre donc dans l'Apostolat de la Prière !
Prions ! Oremus !

3) Esprit d'association

Mais le mauvais esprit, le démon n'est pas à cours d'objections pour mettre des bâtons dans les roues, pour décourager, pour démoraliser, pour faire aboutir à de fausses conclusions, ou ne serait-ce que pour enlever l'enthousiasme pour la cause de Dieu !

N'est-ce pas de l'orgueil ou de l'illusion en effet que de croire que je vais convertir le monde par ma prière qui, si elle ne vaut pas rien, vaut bien peu, si peu qu'elle n'aura pas beaucoup d'effets sur le monde !

Mais l'**Apostolat de la Prière** réduit à néant cette mauvaise objection par la grande **loi de l'association**.

Qui ne connaît cet adage : *L'union fait la force* ?

Il vaut certainement pour les forces matérielles : une goutte d'eau ne produit aucun effet et n'a aucune force, mais des millions de gouttes d'eau font des lacs qui abreuvent les hommes et qui meuvent des moteurs pour éclairer des milliers de personnes ! Une goutte d'essence ne peut servir à rien mais, en s'enflammant, des milliers peuvent réchauffer des immeubles entiers !

Cet adage vaut tout autant pour les forces morales et spirituelles. De tout temps, les hommes ont compris que les grandes oeuvres sont le fruit de l'union des forces humaines, de leur intelligence, de leur volonté, de leur énergie. Autrefois, les corporations faisaient la force des métiers. Aujourd'hui, rien ne se fait sans fonder des associations : de la ligue contre le cancer à une ligue pour la défense des chrétiens persécutés d'Orient.

Et certes Satan n'a pas été le dernier à comprendre la nécessité d'unir les forces des démons pour arriver à nuire efficacement à l'Eglise de Jésus-Christ et aux âmes : il a suscité la Franc-Maçonnerie, ligue de la contre-Eglise, et toutes sortes d'autres ligues unissant les forces des pires ennemis de la Vérité et des bonnes moeurs... Jésus n'a t-Il pas dit que même Satan avait compris la grande loi de l'association : *Tout royaume divisé contre lui-même périra et les maisons tomberont l'une sur l'autre. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il ?*

Mais c'est l'Eglise qui est le modèle bienfaisant et parfait de l'union, de l'unité des forces du bien : elle est en effet l'union de tous les fidèles gouvernés par le Pape et les évêques unis au Pape, elle est unie aussi étroitement à Jésus-Christ.

Le fondateur de l'**Apostolat de la Prière** a eu cette intuition de Dieu de créer une association mondiale de la prière qui puisse embrasser tous les catholiques de tout lieu, de tout état et de toute profession.

Nos prières, misérables certes bien souvent, s'unissant dans une seule armée avec une même intention et sous un seul et même Chef - visible hier, le Pape ; invisible aujourd'hui, Jésus-Christ - acquièrent une très grande puissance.

Alors, comme l'ont compris bien des prêtres et des fidèles, ne nous arrêtons pas à des différences d'opinions, mais unissons nos forces dans la profession intégrale de la Très Sainte Foi, le rejet du modernisme, la non-union avec leurs auteurs et leurs chefs (non *una cum* dans les Sacrements et dans la vie !), unissons aussi nos prières dans l'**Apostolat de la Prière** ! Notre prière commune en acquerra une force bien plus grande, ces fruits seront bien plus nombreux, parce que le royaume de la prière sera uni et non divisé !

Encore une fois, c'est ce dont eut l'intuition le Père Gautrelet le 3 décembre 1844 en prêchant à un groupe de jésuites encore étudiants. Et c'est ce que réalisa le Père Ramière : **une immense armée de priants dans le monde entier qui priaient ensemble, de façon continue et à la même intention.**

Ajoutons que l'association n'est pas la seule force de notre Ligue. Sa prière n'est pas seulement une prière commune, c'est aussi **une prière continue**.

Prière continue certes parce qu'elle est reprise par un grand nombre de personnes et qu'ainsi, quand les uns l'arrêtent, d'autres la reprennent. Mais prière continue surtout parce qu'elle s'identifie à notre vie elle-même. En effet, qui vit en état de grâce mérite par tout ce qu'il fait. Et qui gagne des mérites prie. Et pour que cette prière devienne apostolique, il suffit qu'il le veuille, qu'il donne à sa vie cette direction par son intention personnelle. C'est ce que nous faisons par l'offrande quotidienne : nous donnons toute notre vie, toutes nos actions, nos souffrances et nos prières pour en faire une seule prière qui ne s'arrête jamais.

Et cette prière de tous les associés est de plus **une** de par l'intention qui est donnée par le Pape dans l'Eglise en ordre. De nos jours, en attendant la restauration de la hiérarchie et de l'Autorité dans l'Eglise, nous proposons chaque mois - comme vous le savez - une intention aux associés de l'**Apostolat de la Prière**, intention qui est toujours conforme aux grandes intentions de la Sainte Eglise : l'exaltation et la propagation de la Très Sainte Foi, l'éradication des hérésies et - en tout premier lieu - du modernisme, la conversion des

pauvres pécheurs, la délivrance des âmes du Purgatoire, la concorde des princes chrétiens (aujourd'hui surtout la conversion des gouvernants...).

4) L'esprit même du Coeur de Jésus

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous sauver. Toutes ses prières adressées à son Père n'avaient qu'un seul but : *Adveniat regnum tuum, que votre règne arrive* par la grâce dans les âmes, par la propagation de mon Eglise dans le monde, par le salut éternel des âmes dans le Ciel.

Or, Jésus est le capitaine ou général de la cité de Dieu, c'est Lui qui donne l'esprit à embrasser par ceux qui se rangent sous son étendard, Lui qui combat en première ligne, Lui qui enseigne les buts du combat et enflamme du désir de la victoire. Quand nous prions, Il est bien au milieu de nous selon sa promesse : *Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je suis au milieu d'eux.* Mais comprenons bien cette phrase : Il est *au milieu de nous,* non pas pour unir sa prière à la nôtre, mais afin que nous unissions notre prière à la sienne ! Au Ciel en effet, Il ne cesse de poursuivre inlassablement sa prière auprès de Dieu-le-Père pour le salut des âmes, Il ne cesse de Lui montrer ses plaies, de Lui rappeler sa Passion pour intercéder pour nous.

Quand nous prions, nous ne faisons que répéter sa prière, que nous unir à sa prière. **Le premier associé de l'Apostolat de la Prière est donc le Sacré-Coeur Lui-même !**

Mais Jésus est-Il *au milieu de nous* quand nous prions comme l'est un ami, un voisin de marque qui s'unit à nos intentions, à nos pensées, à nos prières ? Non, ces paroles - *Je suis au milieu de vous* - ont un sens encore plus profond. Il est *au milieu de nous* en nous vivifiant, en nous transformant. Par la grâce du baptême, nous participons à la vie de Dieu, Dieu habite au centre de notre âme : notre âme est le tabernacle de la Sainte Trinité tant que nous ne nous séparons pas de Lui en commettant un péché mortel. Le péché chasse Dieu de notre âme et Il n'y revient que quand nous L'aimons de nouveau en regrettant sincèrement nos (ou notre) fautes mortelles et en nous confessant. Mais, par la vie de la grâce, nous ne faisons qu'un avec Dieu. Il nous donne une deuxième vie, la vie surnatuelle : celle-ci fait que toutes nos pensées et intentions qui ont un but surnaturel sont celles de Jésus Lui-même. C'est ce qu'exprime S. Paul à la fois admirablement et simplement : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi*. Quand nous prions, c'est Jésus-Christ qui prie en nous, avec nous, quand nous offrons notre vie quotidienne au Sacré-Coeur, c'est Jésus-Christ qui offre avec nous et en nous.

Dieu-le-Père peut-Il nous refuser ce que nous Lui demandons non seulement par Son Fils, mais ce que le Fils, le Sacré-Coeur demande avec nous : *Que votre règne arrive* ?

Première conclusion "théorique"

L'**Apostolat de la Prière** - on le voit par cet aperçu - est lié aux dogmes les plus fondamentaux du christianisme, c'est-à-dire de l'Eglise catholique, et il nous aide à remplir les devoirs les plus essentiels de celui-ci.

Il nous rappelle le **dogme du Corps mystique du Christ** : par la grâce sanctifiante ou vie surnaturelle, nous faisons partie du Corps Mystique du Christ, nous participons à sa vie divine, Il est notre chef, nous sommes destinés à posséder son héritage, à jouir de la Vision béatifique pour toujours. Nos intérêts doivent donc être toujours les siens, Il s'est donné tout entier pour notre salut, nous devons donc nous donner à son Oeuvre, le salut des âmes.

L'**Apostolat de la Prière** nous rappelle en même temps le moyen à employer pour remplir ce devoir, pour poursuivre les intérêts de Jésus, pour oeuvrer et collaborer avec notre Chef à la rédemption des âmes : c'est en mettant en pratique le **dogme de la Communion des Saints** qui découle directement de celui du Corps mystique. Nous sommes *des membres les uns des autres*, selon l'enseignement de S. Paul : Saints du Ciel, âmes du Purgatoire, fidèles justes et même - quoique de façon diminuée - mauvais chrétiens. Nous pouvons bénéficier des prières les uns des autres, nous pouvons unir nos prières à une même intention et avec celle de Jésus-Christ, nous devons surtout nous aider les uns les autres à obtenir le bonheur : pas seulement un certain bonheur purement extérieur et temporel !, mais surtout et avant tout, le bonheur de la vie en état de grâce en attendant le bonheur ineffable et éternel de la Vision de Dieu au Ciel !

Aimer, n'est-ce pas vouloir le bien, le bonheur de son prochain ? Et Jésus ne nous a-t-Il pas enseigné à aimer tous les hommes comme nous-même ? C'est-à-dire que nous devons leur vouloir exactement le même bien qu'à nous-même : le bonheur éternel dans l'autre monde.

Et nous ne pouvons vouloir efficacement le bonheur de notre prochain qu'en unissant nos désirs à ceux de notre Chef, Jésus-Christ, et nos prières aux siennes !

Faire partie de l'**Apostolat de la Prière**, c'est en définitive aussi apprendre à prier comme Il a prié et nous a enseigné à prier. Apprendre à mettre avant toute autre demande celle de son règne sur la terre comme au Ciel, celle de la sanctification de son Nom par la propagation de la Très Sainte Foi.

Et nous revenons à ce que nous disions au début de cette lettre. L'**Apostolat** fait plus, il nous fait mettre en pratique le commandement du Maître : *Il faut toujours prier et ne jamais se lasser.* Car il nous fait faire de toutes les actions de notre journée, de notre vie toute entière, une prière vivante et apostolique !

Ces rapides indications nous aident à juger de la solidité d'une oeuvre qui, par le dogme, par la morale et par la prière, plonge au coeur même du christianisme (*op. cit.*, p. 34).

Conclusions pratiques !

1) Vivons de l'esprit de l'Apostolat de la Prière. Faisons de notre vie toute entière une prière par l'offrande de toute nos actions, souffrances et prières au Sacré-Coeur et faites en union avec Lui. Y-a-t-il un moyen plus simple et plus puissant de conserver l'état de grâce, de nous sanctifier réellement, ou de retrouver l'état de grâce - si nous avons le malheur de l'avoir perdu - en nous préparant à une bonne confession ? Pour cela, relisez plusieurs fois s'il le faut ces considérations sur l'esprit de l'**Apostolat de la Prière** pour mieux les assimiler et les mettre en pratique. Elles ne sont que la doctrine exposée dans le *Manuel de l'Apostolat de la Prière* cité ci-dessus.

2) Recrutez des associés pour l'**Apostolat de la Prière**. Vous pouvez télécharger sur le site de l'Institut *Mater Boni Consili - sodalitium.eu* - des anciennes lettres. Nous pouvons aussi envoyer aux nouveaux associés les 2 premières lettres que nous mettrons bientôt sur ce site (comme annoncé dans la lettre précédente). **Venez aussi le samedi 14 mai au pélerinage à Notre-Dame de l'Osier** partant de la Maison *S.-Joseph* (38470 Serre-Nerpol) et organisé par les Soeurs du Christ-Roi et les prêtres de l'Institut. La veille au soir aura lieu une conférence sur l'**Apostolat de la Prière** à 20h15.

Pour toute information, appelez la *Maison Saint-Joseph* : 04 76 64 24 11, ou M. Pierre Dubouchet : 04 50 42 83 26.

3) Aidez spirituellement par vos prières notre groupe de l'**Apostolat de la Prière**.

Aidez-le aussi matériellement par vos offrandes pour l'impression et l'envoi de la lettre et des billets mensuels (qui sont envoyés tous les deux mois !). L'abonnement est de 10 euros par an. Que ceux qui ne peuvent verser cette somme n'hésitent pas cependant à s'inscrire pour être associé et recevoir nos lettres et billets. Que ceux qui ont oublié de verser leur abonnement pour 2011 veuillent bien y penser. Les chèques sont à libeller à mon nom : abbé Thomas Cazalas. Que ceux qui peuvent nous aider en versant une offrande plus importante - aussi pour faciliter et améliorer l'impression - soient plus particulièrement assurés que Dieu leur donnera au centuple ce qu'ils ont pu faire, car leur offrandes permettent de faire survivre notre Association.